

Intervention du 7 décembre 2024 – Poitiers

Chers amis,

Vous avez bravé la fraîcheur du jour pour venir apporter votre soutien au peuple palestinien, soyez en remerciés; même si nous ne sommes pas nombreux, le peu de cette présence mutuelle nous réconforte et nous détermine à accroître notre action; ce mauvais temps, qui frappe aussi Gaza, nous fait nous rappeler plus vivement le supplice des populations de Gaza, du Liban, et de Cisjordanie de ce 427<sup>ème</sup> jour de conflit. Vous connaissez les chiffres effrayants des victimes à Gaza, plus de 44 000 morts, et un nombre de blessés à 6 chiffres, 105 000-115 000, chiffres systématiquement inférieurs à la réalité puisque la plupart des ruines et éboulements sont impénétrables.

Presque à chacune de nos rencontres le Comité fait le point tragique des disparitions et malheurs qui frappent les peuples frères de la région; la plupart du temps nous croisons les témoignages poignants qui arrivent difficilement à filtrer, avec les comptes rendus non moins poignants des journalistes, agences de presse et organisations internationales. Nous ne dérogerons pas à la règle cette fois encore.

Empêtrée au Liban, l'armée israélienne a accepté un cessez-le-feu pour reprendre des forces et refaire ses stocks d'armes. Alors qu'elle viole quotidiennement cet accord et continue son œuvre macabre à Gaza, ses alliés états-unis et turcs, directement ou par le biais de leurs supplétifs Hayat Tahir Al-Sham (ex Al-Qaïda, ex Front Al-Nostra) ont déclenché une offensive militaire en Syrie pour bloquer les livraisons d'armes aux forces du Hezbollah, augmentant le chaos et les souffrances dans cette région stratégique.

La voix des ennemis de la Palestine, surtout occupée à faire régner un silence de plomb sur les tueries, dans les médias mondiaux, s'est faite entendre trop souvent dans le registre de la minoration systématique des malheurs palestiniens fourvoyés dans une spirale terroriste insensée, sans fond ni limites ...

Aujourd'hui, plutôt ce 5 décembre 2024, une autre voix s'est fait entendre au sujet de la Palestine, c'est l'ONG bien connue Amnesty International, délivrant un rapport, serré, de 300 pages, après 9 mois d'enquête. Facile à trouver sur Internet, nous en encourageons vivement la lecture par chacun. En voici un court florilège de trois résumés extraits du document lui même:

«Bombardements incessants de zones densément peuplées, destruction de structures hospitalières, coupure permanente d'eau et d'électricité, entrave à la délivrance d'aide humanitaire, multiples déplacements forcés de la population (...).

De tous les conflits du XXIème siècle, l'offensive de l'État d'Israël sur Gaza est celle qui a causé le nombre le plus élevé de morts de journalistes, de personnels de santé et d'humanitaires en un temps aussi court.»

Ce rapport, qui a suscité la rage des dirigeants israéliens, pointe et liste, preuves à l'appui, les exactions israéliennes que le camp progressiste avait déjà nommées pour la plupart, et dont nous nous étions fait les relais à notre modeste échelle. Il réfute aussi le contre argumentaire israélien, et ce n'est pas le moins intéressant du rapport; ainsi au sujet des prétendus avertissements à la population des bombardements de cette armée «la plus morale du monde», Amnesty écrit « *Nos recherches et analyses ont montré que les autorités israéliennes ont utilisé à plusieurs reprises les « ordres d'évacuation » massive comme un outil de déplacement forcé plutôt que pour protéger la vie des civils. De nombreux civils déplacés ont été victimes de frappes alors que les autorités israéliennes leur avaient indiqué se déplacer dans « un lieu sûr ».*

Les conclusions de ce document sont sans appel: « *Les autorités israéliennes ont commis et commettent toujours des actes interdits par la Convention de 1948 pour la prévention et la répression du crime de génocide, dans l'intention spécifique de détruire physiquement la population palestinienne de Gaza.* »

Cette étude vient corroborer et enrichir en fait, quasiment point par point, 3 autres études internationales, une de la Fédération internationale des droits de l'homme, une de la rapporteuse spéciale des Nations unies pour les territoires occupés, Francesca Albanese, et une autre du Comité spécial des Nations unies chargé d'enquêter sur les pratiques israéliennes. Dans l'exaspération actuelle qui est la nôtre, on pourrait penser facilement que ces feuillets bien tardifs s'envoleraient sans effet au vent des balles et des bombes israéliennes ... Certes le hachoir du bourreau n'est pas stoppé, jamais un bout de papier n'a calmé ni endormi la soif d'accaparement de quiconque, en l'occurrence celle des appétits colonialistes d'Israël et de son délire génocidaire, mais à côté du peuple palestinien qui n'entend pas disparaître, ni se démettre et encore moins démissionner, se tient une humanité frémissante et solidaire.

Un exemple de regain d'engagement nous est donné par la mobilisation continue des comités juifs en lutte contre les sionistes ainsi que nous le rappelle Nelson Pereira dans un article de la revue portugaise Esquerda du 25 novembre 2024 où il procède à un tour d'horizon international; l'article évoque le collectif néerlandais Erev Rav qui a mené plusieurs actions de protestation lors du match de football contre les provocations des activistes israéliens : *« Nous avons très peu de ressources, et pourtant la synagogue avec tous les moyens à sa disposition n'a pas réussi à rassembler même des Juifs, alors que dans notre manifestation ils étaient nombreux, »* raconte Yuval Gal, un des fondateurs d'Erev Rav. »

Nelson Pereira cite ensuite Pierre Stambul de l'Union des Juifs Français pour la Paix qui revendique la vérité historique à savoir que le sionisme a été dès le début en butte à l'opposition des Juifs de partout, qu'ils soient religieux, révolutionnaires, partisans du binationalisme, assimilationnistes ou Juifs orientaux. Selon lui, l'idéologie sioniste *« n'est pas seulement un crime contre les Palestiniens, c'est aussi une insulte à la mémoire, à l'histoire, aux identités juives »*. *« Le sionisme a copié sur les nationalismes européens l'idée terrible et criminelle de l'État ethniquement pur, une idée qui a provoqué deux guerres mondiales et conduit au fascisme et au génocide actuels »*. Après avoir noté que c'est aux USA: *« pays qui est le principal soutien militaire, diplomatique et financier à Israël que les voix des Juifs antisionistes sont les plus nombreuses, Nelson Pereira précise, citant l'Allemand Wieland Hoban, président de la Voix juive pour une paix juste au Proche-Orient, « L'association des Juifs à Israël fait partie du récit de la rédemption nationale en Allemagne. Si l'holocauste est le péché originel de l'Allemagne moderne, alors la seule chose qui peut modérer cette culpabilité est le soutien inconditionnel à Israël, qui est présenté comme le plus proche d'une fin heureuse après l'holocauste. » « En étant anti-apartheid ou anti-occupation, nous entravons ce récit, »* ajoute-t-il, pour expliquer que *l'establishment allemand ne peut tolérer aucune solidarité avec les Palestiniens parce que « quiconque rappelle au monde qu'Israël a été créé à travers de grandes injustices et continue à commettre des crimes contre les Palestiniens révèle que le mal fait n'a pas disparu, la faute est transférée aux Palestiniens »*. Voilà pour l'article de Nelson Pereira qui éclaire un peu la difficulté de la lutte contre le sionisme.

En plus du rapport d'Amnesty, ces dernières semaines sont éclairées par quelques initiatives marquantes: sur le plan culturel des artistes palestiniens ont décidé, au cœur de la tourmente, de maintenir la tenue de leur Biennale. Ils affirment : *« Alors que la guerre a dispersé et déplacé notre peuple, la biennale rassemble plus de 40 artistes sur une même plate-forme réunissant leurs voix. Elle lance une invitation ouverte aux institutions locales et internationales à accueillir et à mettre en œuvre des expositions et à travailler avec nous en tant que partenaires. »* Ils ajoutent : *« Face à la destruction quasi totale des œuvres d'art, des monuments, des musées, des mosquées, des églises et des sites du patrimoine culturel, comment pouvons-nous récupérer ce qui a été perdu? Il y a beaucoup à faire, et cette biennale n'est qu'un début, car Gaza continuera à se reconstruire encore et encore, tout comme l'humanité et l'art dans leur perpétuelle renaissance. »* Et enfin : *« Cette Biennale est un appel au monde, aux artistes et aux institutions culturelles, à se solidariser avec les artistes palestiniens, à les soutenir et à travailler ensemble pour assurer que leurs voix et leurs histoires restent présentes, et que leurs œuvres restent un témoignage de lutte et de résilience, ouvrant une voie à l'humanité dans les moments les plus difficiles. »*

Sans le moindre lien, dans une sorte d'écho involontaire à cette mobilisation des artistes palestiniens, deux évènements se sont produits dans l'hexagone sur le plan culturel :

Le premier est la réunion de savants et chercheurs français, choqués par les destructions israéliennes dès février 2024; ceux ci ont décidé de mettre tout en œuvre pour enregistrer au plus près tous les monuments détruits ou abîmés. L'initiative est rapportée par Victoire Radenne, dans le Monde du 29 novembre : *« une dizaine de chercheurs – historiens, archéologues, politistes, géographes, sociologues –, spécialistes des conflits et des traces de guerre, qui partagent le même besoin d'agir »* se réunissent (...) et sous la conduite de l'historien Fabrice Virgili, ils documentent l'état du patrimoine de l'enclave, (...) *« pour dresser l'état des destructions, l'équipe se fonde sur des données numériques en sources ouvertes (Osint), notamment celles du centre satellitaire des Nations unies (Unosat), mais aussi sur les cartes établies par l'Unesco et l'université d'Oxford. »*

Le deuxième, à la même date, est révélé par le journal L'Humanité, c'est une. pétition-protestation d'intellectuels indignés que le massacre des palestiniens soit enterré par le silence des médias de grande audience. L'Appel, initié

par le réseau Artistes Pour la Palestine-France et signé par de nombreux artistes, musiciens, comédiens, auteurs, femmes et hommes de culture précise :

*« Artistes Pour la Palestine-France (APP-F) est un réseau d'artistes et de travailleurs culturels en France, unis pour soutenir le peuple palestinien, son droit à la souveraineté et à la liberté. Nous nous rassemblons pour demander, de toute urgence, une solution juste pour toutes et tous en Palestine, y compris pour les réfugiés palestiniens qui l'attendent depuis plus de 75 ans.*

*En tant qu'artistes et travailleurs culturels, nous savons que l'art aide à donner du sens, ainsi qu'à transmettre des récits et des émotions. À l'appel de la société palestinienne, artistes, cinéastes, musiciens, écrivains et organisations artistiques, nous nous mobilisons pour que l'horreur cesse et que les discours changent. »*

Le comité Poitiers Palestine l'a dit et le répète, notre émotion légitime ne doit pas être à la commande: c'est un travail patient et minutieux d'information et d'action, tant à l'endroit de nos concitoyens que de nous mêmes, qui permettra de faire reculer l'hydre de la guerre et de la désolation. Nous vous appelons être toujours plus nombreux à nous rejoindre, et à participer activement à la réflexion et aux actions du comité.

Halte au colonialisme! Halte au génocide! Palestine vivra! Palestine vaincra!